

Plan

PLAN	1
<i>Introduction</i>	<i>2</i>
1. VEILLONS LES UNS SUR LES AUTRES (24)	4
<i>Lecture de Hébreux 10.24-25</i>	<i>4</i>
2. N'OUBLIONS PAS LE RASSEMBLEMENT FINAL.....	6
<i>Conclusion</i>	<i>7</i>

S'encourager les uns les autres - Hébreux 10.24-25

1 *Introduction*

- ❑ Cet été, je réfléchissais aux obstacles de la vie chrétienne. A ce qui nous freine, nous ralentit dans notre marche avec le Seigneur, mais aussi dans notre zèle à le servir et à lui obéir.
- ❑ Je suis bien conscient qu'il n'existe pas un seul facteur car nous sommes uniques avec nos qualités et nos faiblesses, néanmoins je pense que les chrétiens et plus particulièrement ceux d'origine française ont un point commun.
- ❑ C'est une tendance au pessimisme, au négativisme, au découragement. Je trouve que cet état d'esprit est assez répandu en France. Etes-vous d'accord ?
- ❑ Aujourd'hui, on parle couramment de la *sinistrose*. La plupart d'entre nous avons une idée de la définition populaire de la *sinistrose*. Mais il faut savoir qu'elle est apparue au début du 20^{ème} siècle. Ce terme a été créé par un médecin du nom d'Édouard Brissaud en 1908.

Définition de la *sinistrose* : « La **sinistrose** est un syndrome psychique observé chez les victimes d'accident du travail ou de la circulation, susceptible de donner lieu à réparation par l'employeur ou la partie adverse. La *sinistrose* est caractérisée par une inhibition de la bonne volonté et du désir de récupération, et une majoration inconsciente des séquelles éventuelles d'un état pathologique guéri. Elle traduit une sorte de psychose revendicatrice en vue d'obtenir l'indemnité la plus élevée possible. »

2

- ❑ En lisant cette définition je me suis dit : « Mais ce n'est pas une maladie psychiatrique ; c'est une maladie génétique ! J'ai l'impression qu'elle décrit la plupart des Français. »
- ❑ Avant de consulter un psy, je vous invite à écouter la suite. ☺
- ❑ Il est vrai que la *sinistrose* est aujourd'hui largement répandue autour de nous, et qu'elle vous a peut-être atteint. Mais j'ai une bonne nouvelle. Je crois qu'on peut la limiter voire l'éradiquer.
- ❑ En observant bien le fonctionnement des humains et en le comparant aux Ecritures, on distingue qu'une des sources des problèmes qui nous environnent vient du monde, c'est-à-dire d'une mentalité, d'un courant de pensée sans Dieu.

3

- Où pensez-vous que le monde trouve sa principale source d'inspiration ? Dans les **médias**. Les médias audio, écrits, télévisés...
- Aujourd'hui, dès qu'un journaliste flaire un événement plus ou moins alarmiste qui peut faire augmenter l'audimat, nous pouvons être certains que cela fera la une des journaux.
- Aussi, si vous souhaitez faire une **cure de découragement**, je vous invite à regarder chaque soir le JT de 20h.

4

- Sur 30 sujets abordés, environ 25 concernent des problèmes de société (crise boursière, chômage, grèves, revendications diverses), problèmes environnementaux (pollution, couche d'ozone, OGM, nucléaire) problèmes éthiques et ethniques (malversation, escroquerie, procès à rallonge, vol, vandalisme, profanation, racisme, viols, meurtres)... malheureusement la liste de la manifestation du péché autour de nous n'est pas exhaustive.
- L'exposition constante des problèmes des autres crée une atmosphère sinistre où règnent la peur et un état d'esprit négatif, pessimiste, qui à terme se traduit en psychose généralisée.
- Comme les chrétiens ne sont pas protégés dans une bulle hermétique des microbes qui les entourent, ils sont également contaminés par cette sinistrose ambiante.
- Or, nous savons que le découragement est trop souvent la cause d'abandon de Dieu, de l'Eglise et de certains ministères.

5

- Connaissez-vous la durée de vie d'un jeune pasteur dans le ministère ?

5b

- En France, près de 50% des pasteurs qui sortent des Facultés de théologie ou d'Instituts bibliques, abandonnent dans les 5 premières années. Le découragement est une des causes principales.

6

- Savez-vous comment les missiologues décrivent la France ?

6b

- Ils la décrivent comme « *un cimetière missionnaire* ». Avec notre état d'esprit négatif et pessimiste, nous tuons les missionnaires. Nous les décourageons à un point tel qu'ils abandonnent.
- Il est vrai qu'en France, il y a peu de sources d'encouragement. A l'extérieur, une immense majorité rejette le message de l'Evangile et si cela devient trop personnel, ils rejettent également les messagers.
- A l'intérieur, les Eglises grandissent peu et beaucoup se divisent. Souvent, le seul renouvellement se fait par les naissances. Mais nous savons qu'aujourd'hui cela reste insuffisant car les familles bougent de plus en plus, soit par choix personnel soit par contrainte professionnelle.
- Les Eglises locales sont de plus en plus instables car dépendantes des gens qui la composent (des instables) et non d'une mégastructure.

7

Il y a quelques jours, nous avons accueilli un couple missionnaire. Ils étaient de passage à Dijon et terminaient une tournée européenne durant laquelle ils ont visité de nombreuses Eglises en Europe. Ils ne font pas partie de la même dénomination que nous. Mais lors de leur visite, ils ont posé plusieurs questions aux

frères et sœurs. L'une d'entre-elles était : « Es-tu plutôt optimiste ou pessimiste pour l'avenir de l'Eglise en France, Espagne, Italie... ?

7b

Ils m'ont dit que la **tendance penchait plutôt vers le pessimisme**. Beaucoup de pasteurs se plaignent du manque d'enthousiasme, de dynamisme des gens dans les Eglises. Ils ont attribué ce manque de punch, d'initiative à la nature des conversions. Ils ont constaté que les Eglises de seconde génération étaient moins enthousiastes que celles de première génération. Qu'elles étaient moins débordantes d'amour pour leur Seigneur, moins zélées.

- ❑ Ceci est un constat général, européen, ce n'est pas notre/votre Eglise mais, comme c'est un courant actuel, il me semble important de donner des pistes de réflexions avant qu'il soit trop tard et que nous soyons tous atteints de sinistrose aiguë !
- ❑ Certes, je sais que Dieu est le grand médecin, mais je sais également qu'il nous a prescrit, à plusieurs reprises, des ordonnances pour prévenir ce genre de maladies spirituelles.

1. Veillons les uns sur les autres (24)

8 *Lecture de Hébreux 10.24-25*

« ²⁴ *Veillons les uns sur les autres pour nous inciter à l'amour et aux œuvres bonnes.* ²⁵ *N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns, mais exhortons-nous mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez le jour s'approcher.* »

- ❑ Dans une société consumériste et individualiste, le fait de veiller sur quelqu'un peut être considéré comme de l'ingérence, du voyeurisme.
- ❑ Il ne s'agit pas de surveiller, d'épier, mais de veiller sur, de prendre soin, de se soucier les uns des autres. Pour la plupart d'entre-nous ce n'est ni facile, ni naturel. Observez bien le texte.
- ❑ Il n'est pas dit que nous devons faire appel à un spécialiste, un professionnel (un médecin ou un psychiatre).
- ❑ Il n'est pas dit que nous devons faire appel au pasteur, même si c'est une tâche qui lui incombe.
- ❑ Non, le texte dit que c'est aux brebis de veiller sur les autres brebis, et par conséquent de veiller également sur les bergers car devant Dieu, les bergers sont également des brebis soumises au grand berger (1 Pierre 5).
- ❑ L'auteur de l'épître aux Hébreux nous invite à veiller les uns sur les autres POUR nous inciter à l'amour et aux bonnes œuvres.
- ❑ Veiller les uns sur les autres ne se limite donc pas à savoir ce que l'autre a fait dans la semaine, à connaître le dernier tuyau pour acheter la dernière console de jeu, la dernière opportunité du moment... C'est relativement facile à faire. C'est humain et naturel. Mais cela s'appelle de du commérage !

9

- Veiller les uns sur les autres va au delà de ces aspects humains. Cela signifie que nous devons prendre soin les uns des autres avec l'objectif de nous inciter, littéralement de nous exciter, provoquer, influencer dans une direction, nous pousser à aimer et agir pour la gloire de Dieu.
- Si nous n'influons les autres que dans le domaine matériel, ou si nous continuons de geindre sur les problèmes de société, de manquement des autres, des imperfections de l'Eglise sans rien faire, nous n'avons pas suivi correctement l'ordonnance du grand médecin.
- Si Dieu nous demande de nous encourager mutuellement, c'est que nous en avons besoin. C'est une nécessité.
- Personnellement, j'ai choisi mon épouse parce que je l'aimais et que je reconnaissais en elle certaines qualités, complémentarités. Hormis la foi qui était un critère majeur, mon épouse avait certains points communs avec moi. C'est pour cela que je l'ai choisie. Et pourtant, cela ne nous empêche pas d'avoir des problèmes de communication, de nous disputer de temps en temps.
- Certains pensent que, dans l'Eglise, il ne devrait pas y avoir de problèmes. Si Jésus est au centre de l'Eglise, il ne doit pas y avoir de problèmes. Taratata ! Personne ne s'est choisi dans l'Eglise. Nous n'avons souvent aucun point commun avec la personne qui est à nos côtés, à part Jésus ! Pensez-vous qu'il soit normal que nous devions nous encourager à nous aimer les uns les autres ?
- Bien entendu, car notre tendance naturelle nous pousse à comparer, à critiquer, à juger. Nous devons nous inciter à aimer les autres, à ne pas critiquer...
- Nous avons tous besoin que quelqu'un nous stimule, nous pousse à changer notre regard sur une situation, nous aide à réfléchir, à prier, à prendre une autre direction.
- Attention. Quelqu'un qui encourage ne doit pas avoir toujours la bouche ouverte avec un verset biblique en réserve. Dès que l'on a l'opportunité de placer le verset dans une conversation, YES, on a réussi à exhorter une personne aujourd'hui... au suivant !
- Non, il s'agit d'être attentif aux besoins réels de la personne, **d'écouter le battement de son cœur** et de dire juste une phrase qui pourra l'encourager à raccrocher le wagon, à abandonner un péché, à relativiser une situation, à pardonner une personne...

10

Cela fait maintenant une dizaine d'années que je rencontre régulièrement un frère. Nous allons boire un café, marcher, prier, parfois jeûner ensemble. C'est une véritable bénédiction. Je peux lui ouvrir mon cœur librement et lui partager ce qui me pèse, ce que j'ai du mal à gérer, mes inquiétudes du moment.

Il m'écoute toujours avec attention et quasiment à chaque rencontre je ressors encouragé à mieux aimer, à revenir aux choses essentielles, à prier, à sonder les Ecritures, à relativiser, parfois à corriger mon attitude.

Sans ce frère bien-aimé qui veille sur moi, je serais certainement sorti des clous et j'aurais probablement abandonné le ministère, l'âme découragée.

- Ce frère met en pratique ce que nous trouvons dans les proverbes :

11

Proverbe 25.11 « Une parole dite au bon moment est aussi précieuse que des objets en or décorés d'argent. »

12

Proverbe 15.23 « Savoir donner la bonne réponse est une source de joie, et combien est agréable une parole dite à propos. »

- Donner une parole au bon moment est une joie pour celui qui la donne et c'est souvent suffisant pour remettre quelqu'un sur les rails.
- Nous avons tous été interpellé un jour par une phrase qu'une personne a prononcée dans une conversation, un courrier, un message, un SMS...
- Nous savons que c'est parfois un mot, une attitude qui va nous interpeller et nous encourager profondément plutôt qu'un long discours inadaptée !

13

2. N'oublions pas le rassemblement final

« ²⁵ N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns... et cela d'autant plus que vous voyez le Jour s'approcher. »

- La plupart des versions parlent de désertion ou négliger nos assemblées, de leur tourner le dos, de cesser d'y assister, ou plus familièrement de faire l'Eglise buissonnière.
- La désertion de l'Eglise est un vrai problème aujourd'hui. Sachant que ce phénomène s'accroît en raison du choix qui augmente et de l'individualisme marqué.
- Certains sélectionnent les Eglises comme ils choisissent un produit au supermarché. Ils prennent l'Eglise la plus attractive (le plus grand nombre de services, celle qui offre le plus d'avantages) alors qu'ils devraient choisir leur Eglise en fonction des besoins de celle-ci et des opportunités de service, des domaines dans lesquels ils peuvent exercer leur don et un ministère utile au corps de Christ.
- Ceci dit, je ne pense pas que l'auteur parle de désertion d'Eglise dans ce texte. Je vois deux raisons à cela.

15

- La première raison est que l'Evangile n'est pas un message culpabilisant. La culpabilisation est réservée à l'Esprit Saint. Lui seul à le devoir et le pouvoir de convaincre de péché, de justice et de jugement (Jean 16.8-11). Or, en traduisant ce texte ainsi, je le trouve inutilement culpabilisant. En effet, nous connaissons tous les effets pervers de la culpabilisation dans ce domaine. Les Eglises catholiques en font les frais aujourd'hui ! L'amour ne peut s'exprimer que dans la liberté. Il est comme du sable dans une main. Plus on essaye de le retenir, plus il nous échappe. Plus on essaye de retenir les gens pour qu'ils restent dans leur communauté, plus ils aspirent à respirer l'air d'à côté...

- La deuxième raison est que je ne vois pas le rapprochement avec l'expression « le jour qui s'approche ». D'autant que le mot utilisé ici pour assemblée n'est pas le mot usuel qui définit l'Eglise (*ekklesia*) mais c'est le mot *episunagôgè*. On le retrouve seulement 2 fois dans le NT et encore, dans un contexte eschatologique, c'est-à-dire en rapport avec la fin des temps, avec le retour de Jésus.

16

2 Thessaloniens 2.1 « Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre **réunion** avec lui... »

17

- Un traducteur de la Bible a transcrit judicieusement ce texte ainsi : « ²⁵ Ne perdons pas de vue notre rassemblement... et cela d'autant plus que vous voyez le Jour s'approcher. » (Version de Mülheim).
- Personnellement, je trouve que cela colle beaucoup mieux avec le contexte.
- Ici, je crois que l'auteur de l'épître aux Hébreux nous encourage à ne pas perdre de vue le rassemblement final avec le Seigneur.
- En effet, songer au rassemblement final avec le Seigneur nous permet de surmonter bon nombre d'obstacles et de faire face aux moments de fort découragement.
- Savoir que Dieu va bientôt abrégé nos souffrances terrestres nous redonne du punch, du zèle.

Hier soir, je discutais avec mon beau-père, qui faisait des soins délicats pour ses jambes. Depuis son enfance, il a de grosses difficultés à marcher et à cicatriser car ses jambes ont été brûlées dans une explosion. Eh bien, malgré cette souffrance, physique et morale (frustrations), il se réjouissait à la perspective du ciel car là-haut, il sait que dans la présence du Seigneur, il ne souffrira plus et ne sera plus limité par son corps terrestre pour se déplacer.

- Mes amis, garder en perspective la vision du ciel et de la présence finale du Seigneur nous aide concrètement à vivre le présent, à accepter nos faiblesses, nos limites et nous fortifie contre le découragement.

18

Conclusion

On raconte l'histoire vraie d'une femme qui avait une forte tendance à critiquer, à médire...

Un jour le Seigneur l'a interpellée sur son attitude. Elle a décidé, pendant une journée, de se taire à chaque fois qu'elle serait tentée de dire quelque chose de négatif sur une autre personne. Le test a été très révélateur. Elle n'avait presque plus rien à dire ! Aussi, à partir de ce jour, décida-t-elle de ne dire que du bien des autres et de se concentrer sur ce qu'elle pouvait dire et faire de bien. Sa vie fut transformée. Ses journées furent radicalement différentes. En une seule journée elle pouvait encourager plusieurs personnes en les visitant, les appelant ou leur écrivant un petit mot de sympathie et de soutien.

- Mes amis, tout au long de la semaine, je vous invite à faire comme cette femme. Peut être que votre vie en sera, elle aussi, transformée !